

Pour les partisans de l'approche déontologique, ce ne sont pas les conséquences d'un acte qui font que l'acte est mauvais ou bon. Ils estiment au contraire que certains actes sont mauvais en eux-mêmes et que d'autres actes sont bons en eux-mêmes. Torturer un innocent est par exemple un acte intrinsèquement mauvais.

La moralité ou l'immoralité d'une action n'a donc rien à voir avec les conséquences de l'action. Une action moralement perverse qui a de bonnes conséquences ne devient pas une bonne action. Inversement, une action moralement obligatoire qui a de mauvaises conséquences ne devient pas une mauvaise action. Si, pour une raison ou pour une autre, l'acte de torturer un innocent avait de bonnes conséquences ; torturer un innocent serait toujours immoral. Cela serait donc toujours notre devoir de ne pas le faire, même si les conséquences peuvent être mauvaises.

La moralité, sous sa forme la plus générale, consiste donc en un ensemble de règles que l'on appelle des lois morales et qui indiquent les actes que nous avons un devoir d'effectuer et ceux que nous avons un devoir de ne pas effectuer. Nous avons par exemple le devoir de ne pas tuer les innocents ou de ne pas voler les biens d'autrui car il s'agit d'actes intrinsèquement mauvais. Agir moralement revient donc à respecter les lois morales et agir immoralement à ne pas respecter ces mêmes lois morales.

- 1) Sont-ce les actes ou les conséquences qui sont morales selon l'approche déontologique ?
- 2) Est-ce que la moralité d'un acte dépend de ses conséquences ? Expliquez.
- 3) Imaginez une situation horrible dans laquelle exécuter un innocent permettrait de sauver une dizaine de personne. Que recommande un partisan de l'approche déontologique ?

Pour les partisans de l'approche déontologique, ce ne sont pas les conséquences d'un acte qui font que l'acte est mauvais ou bon. Ils estiment au contraire que certains actes sont mauvais en eux-mêmes et que d'autres actes sont bons en eux-mêmes. Torturer un innocent est par exemple un acte intrinsèquement mauvais.

La moralité ou l'immoralité d'une action n'a donc rien à voir avec les conséquences de l'action. Une action moralement perverse qui a de bonnes conséquences ne devient pas une bonne action. Inversement, une action moralement obligatoire qui a de mauvaises conséquences ne devient pas une mauvaise action. Si, pour une raison ou pour une autre, l'acte de torturer un innocent avait de bonnes conséquences ; torturer un innocent serait toujours immoral. Cela serait donc toujours notre devoir de ne pas le faire, même si les conséquences peuvent être mauvaises.

La moralité, sous sa forme la plus générale, consiste donc en un ensemble de règles que l'on appelle des lois morales et qui indiquent les actes que nous avons un devoir d'effectuer et ceux que nous avons un devoir de ne pas effectuer. Nous avons par exemple le devoir de ne pas tuer les innocents ou de ne pas voler les biens d'autrui car il s'agit d'actes intrinsèquement mauvais. Agir moralement revient donc à respecter les lois morales et agir immoralement à ne pas respecter ces mêmes lois morales.

- 1) Sont-ce les actes ou les conséquences qui sont morales selon l'approche déontologique ?
- 2) Est-ce que la moralité d'un acte dépend de ses conséquences ? Expliquez.
- 3) Imaginez une situation horrible dans laquelle exécuter un innocent permettrait de sauver une dizaine de personne. Que recommande un partisan de l'approche déontologique ?